Une comédie survitaminée !

La toute puissance de la médecine savante face au patient dépité.(Photos DNA)

Hypocondriaques bienvenus ! Tel pourrait presque le sous-titre de la nouvelle création de l'Elsasser Theater de Raedersdorf qui propose à partir de ce soir « Der Dokter Knacks » : une traduction très réussie du Knock de Jules Romain. Un pur délice.

Tout commence par une petite musique doucement nostalgique. Un petit air d'accordéon qui plonge presque instantanément la salle dans l'atmosphère des films de Jean Becker. Aux commandes : Jean-Pierre Acker, dont il serait vain de dresser un portrait tant le bonhomme est connu dans le Sundgau pour ses talents d'auteur et de directeur d'acteur. Cette année encore, avec ses comparses de Raedersdorf et des proches environs, il a choisi de rester délibérément en dehors des sentiers battus (et rebattus) du vaudeville alsacien. Pas par élitisme égocentrique, ni par dédain pour le genre. Non, simplement par goût, par défi de proposer autre chose. Et le public, fidèle, ne s'y trompe pas.

Malades

Pour cette pièce pourtant, Jean-Pierre Acker ne s'est pas aventuré dans une libre adaptation comme il avait pu le faire, avec succès, dans « Le bourgeois gentilhomme » de Molière. Les mots de Jules Romain ont juste été traduits dans la langue de chez nous. Et l'on y retrouve avec bonheur des phrases devenues quasiment des slogans tels que « Alors ? Ça vous gratouille ou ça vous chatouille ? » ou encore l'inoubliable « Il n'y a pas de bien portants, il n'y a que des malades qui s'ignorent ! ». Mais au-delà du texte, savoureux et satirique, le jeu est comme à l'accoutumé, impeccable. Le rythme des répliques s'enchaîne avec une musicalité qui explore toutes les nuances. Du « largo pianissimo » des confidences au « scherzo fortissimo » des envolées mégalomaniaques d'un « Dokter Knacks » survitaminé et délicieusement angoissant. A aucun moment on ne se prend à regarder sa montre. Ni longueurs, ni temps morts.

Millimétré

Le jeu des acteurs est juste. Les comédiens ne tombent jamais dans la facilité. Ils campent leurs personnages avec beaucoup d'allant sans sur-jouer. Dans un décor minimaliste mais précis, ils se délectent avec les mots de cette comédie légère en trois actes dans laquelle on se plonge sans peine. Et dans la mesure où la mise en scène n'impose aucune règle temporelle, la pièce reste dans le contemporain. Ou dans une période qui se situe dans l'esprit de Jean-Pierre Acker « quelque part entre 1935 et 2005... ! ». De ce Dokter Knacks façon Raederdorf, on ressort d'autant plus heureux, que l'imagination a pu vagabonder d'une cocasserie à l'autre. Même si l'on fini par nourrir quelque suspicion quant aux vertus de cette médecine prétendue universelle. Surtout lorsqu'elle n'est considérée que sous l'aspect strictement vénal. Une pure fiction, donc...

Farce médicale

En tous cas, voilà une bonne occasion de se divertir avec un texte qui appartient aux classiques de la littérature française, traduit et interprété avec talent par une troupe qui étonne à chacune de ses productions. Ils sont sympathiques, chaleureux et motivés par le goût du texte bien interprété. Le public, fidèle d'une année sur l'autre ne s'y est jamais trompé. D'ailleurs, est-il utile de préciser qu'il est prudent de réserver pour consulter ce docteur si gentiment machiavélique ? Nul doute que cette farce médicale saura faire le bonheur des amateurs de théâtre. Qu'on se le dise !

Jérôme Schreiber

« Der Dokter Knacks ». Représentations : samedis 12 et 19 mars ; dimanche 27 mars ; vendredi 1er et samedi 2 avril à 20h30. Salle des fêtes de Raedersdorf. Réservations recommandées au 03 89 40 77 93 ou 03 89 40 72 50.

© Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 12 Mars 2005.
Tous droits de reproduction réservés